

France sous Charles IX (Heidelberg, 1576, 3 vol. in-8°); *Chronique et histoire universelle, contenant les choses mémorables venues des quatre souverains empereurs, rois, républiques, et au gouvernement de l'Eglise, depuis le commencement du monde jusques à l'empereur Charles cinquième* (Genève, 1579, 2 vol. in-8°). C'est la traduction de la *Chronique* de Carlson, revue et augmentée par Melancthon et son genre Peucer. L'ouvrage contient quatre parties, dont la dernière est de Goulart; *Histoire de Portugal en XXII livres* (1580, 3 vol. in-8°); *Vingt-cinq discours chrétiens touchant l'état du monde et l'Eglise de Dieu* (1591, in-16); *Philosophia morum historica* (Genève, 1594, in-8°); *Œuvres de Sénèque*, traduites en français (Paris, 1595, 3 vol. in-4°); *Histoire des martyrs persécutés et mis à mort pour la vérité de l'Evangile* (Genève, 1597, in-fol.), ouvrage de Crespin continué par Goulart jusqu'à la mort de Henri IV; *Histoires admirables de nostre temps* (Paris, 1607, in-8°), etc., etc. — Simon GOULART, fils du précédent, né à Genève en 1576, mort à Friedrichstadt en 1628, fut appelé en 1601 à desservir l'Eglise walloise d'Amsterdam. Il assista au synode de Dordrecht en 1606, en qualité de secrétaire, et prit la défense des arminiens dans un livre intitulé: *Brief traité de la grâce de Dieu envers les hommes, et de l'éternelle élection des fidèles et réprobation des infidèles* (Amsterdam, 1616, in-8°). Le consistoire d'Amsterdam le somma de se rétracter, et, sur son refus, le suspendit de son office en 1620. Elle est bien connue en Amérique sur ses poésies, publiées dans la presse périodique américaine. On a de elle trois recueils de vers, qui ont paru en 1832, 1835 et 1841. Elle est aussi l'auteur d'un *Traité de la providence de Dieu et autres points en dépendant, avec une refutation du Sermon de Joseph Poyjade contre les cinq articles des remontrances* (1827, in-12).

GOULBUEN (Henri), homme d'Etat anglais, né en 1784, mort en 1856. Il représenta successivement à la Chambre des communes divers boroughs (Armagh et Cambridge), vota avec les tories, devint secrétaire d'Etat pour l'Irlande en 1828, ministre de l'Education de 1828 à 1830, fut secrétaire d'Etat de l'intérieur de 1834 à 1835, chancelier de l'Echiquier de 1841 à 1846 dans le ministère de Robert Peel, et enfin commissaire des biens de l'Eglise protestante. Goulburn se signala par son intolérance envers les catholiques et les protestants dissidents.

GOULD (Thomas), controversiste irlandais, né à Cork en 1657, mort à Thouars (Poitou) en 1721. Il étudia la théologie à Caen, devint aumônier des ursulines de cette contrée, avec le titre de missionnaire pour le Poitou. Malheureusement par sa réputation, Gould se servit d'autres arguments que ceux de la persuasion. Quand son éloquence était impuissante, il en donnait avis à la cour, qui remplaçait les saintes écritures par des dragons. Son zèle fut récompensé par deux pensions s'élevant à 600 livres et par l'abbaye de Saint-Leon de Thouars. Il composa plusieurs ouvrages de controverse à l'adresse des protestants. Nous citerons: *Lettre à un gentleman de ses Poitou, sur l'écrit, contre la véritable croyance de l'Eglise catholique, contre les dogmes qui s'y trouvent fausement imprimés dans les écrits des ministres* (1705, in-12); *Traité de la messe, avec l'explication des cérémonies qui s'y observent et la manière d'y assister dévotement* (Paris, 1724, in-12); *Entretiens ou l'on explique la doctrine de l'Eglise catholique par l'écriture sainte* (Paris, 1727, in-12); *Recueil de différentes objections que font les protestants contre les catholiques*, etc. (Paris, 1735, in-12).

GOULD (Auguste-Addison), naturaliste américain, né à New-Ipswich, dans le New-Hampshire, en 1804. Il entra à l'université d'Harvard, où il prit ses degrés en 1825 et fut reçu docteur en médecine cinq ans plus tard. Il s'adonna à l'histoire naturelle et publia, en 1833, la traduction d'un ouvrage de conchyliologie de Lamarck. La même année, il publia un *Système d'histoire naturelle*, contenant les descriptions populaires d'un grand nombre d'animaux. Cet ouvrage, qui eut un grand succès, a été souvent réimprimé. Il publia ensuite un *Mémoire sur les animaux invertébrés du Massachusetts* (Cambridge, 1841) et collabora aux *Principes de zoologie* du célèbre Agassiz, ouvrage admirable, dont il but de dégager les grands principes de la zoologie des détails nombreux qui les accompagnent d'ordinaire, et de les rendre accessibles à tous les lecteurs. Le docteur Gould est aussi l'auteur du douzième volume de l'expédition d'exploration des Etats-Unis d'Amérique, consacré aux mollusques.

GOULD (John), naturaliste anglais, né à Lyme-Regis, dans le Dorsetshire, en 1804. Il alla, vers l'âge de quatorze ans, demeurer avec son oncle, M. J.-T. Acton, employé au jardin de Windsor, se livra avec passion à l'étude de l'histoire naturelle, et commença à dresser un cabinet de minéraux. Il fut formé une collection ornithologique. Frappé de ces dispositions, son oncle le fit entrer

comme naturaliste préparateur à la Société zoologique de Londres. En 1830, il publia, sous le titre de *Une centaine d'oiseaux des monts Himalaya*, la description d'une collection d'oiseaux qu'il avait reçus de l'Inde. Ce ouvrage avait été fait en collaboration avec sa femme, qui exécutait les dessins. En ce point de son œuvre élevée (40 guinées), le livre obtint un grand succès. En 1832, M. Gould fit paraître les premiers fascicules de l'ouvrage intitulé: *les Oiseaux d'Europe*, qu'il ne vendit pas moins de 75 livres sterling l'exemplaire, mais dont il fut cependant obligé de faire un nouveau tirage. Bientôt, désirant étudier la faune de l'Australie, M. Gould partit pour ce pays (1838) et y demeura plus d'une année, se livrant avec ardeur à l'accomplissement de son dessein. Durant cet intervalle, sa femme, qui s'occupait à rassembler un grand nombre de dessins d'animaux et de plantes, lui fut enlevée presque subitement. M. Gould revint seul en Europe l'année suivante, et publia le résultat de ses recherches dans deux ouvrages: *les Mammifères d'Australie* (1845) et *les Oiseaux d'Australie* (1842-1851, 7 vol. in-fol.). Ce dernier livre, exécuté avec le plus grand luxe, ne coûta pas moins de 115 livres sterling. M. Gould a, en outre, publié des travaux sur les poissons, mais tout aussi recommandables, parmi lesquels nous citerons: une *Monographie de la famille des langoustes*, et une *Monographie des trépanés, oiseaux-mouches*. On a de lui, de forme une remarquable collection, qui a été longtemps exposée au palais de Sydenham, et qui contient plus de 600 espèces.

GOULD (miss Anna FLAGG), femme de lettres américaine, née à Lancaster (Vermont) en 1810. Elle est bien connue en Amérique sur ses poésies, publiées dans la presse périodique américaine. On a de elle trois recueils de vers, qui ont paru en 1832, 1835 et 1841. Elle est aussi l'auteur d'un *Traité de la providence de Dieu et autres points en dépendant, avec une refutation du Sermon de Joseph Poyjade contre les cinq articles des remontrances* (1827, in-12).

GOULON (Edouard), écrivain américain, né à Litchfield (Connecticut) en 1808. Il a surtout beaucoup écrit dans les journaux américains, et a particulièrement collaboré au *Kentucky Magazine*, au *Literary World*, au *Mirror* et au *New-World*. On a de lui plusieurs romans, dont le plus estimé est le *Cavalier endormi* (1843), et il a aussi publié un abrégé de *l'histoire d'Europe*, d'Alison (1848), et une comédie intitulée: *le Sûreté et l'incertitude* (1850). Enfin il a traduit du français les *Impressions de voyage d'Alexandre Dumas*, *Eugénie Grandet* de Balzac, et le *Beau Pécorin* de Victor Hugo.

GOULON ou HUI, ville de l'empire chinois, capitale de la Dzungarie; 70,000 hab. C'est le plus grand entrepôt de marchandises de l'Asie centrale et de ses extrémités orientales. Ses résidences du gouverneur militaire chinois de la province de Sin-Kiang.

GOULES, f. (gou-le — arabe *ghul*; — du *ghul*, fondre impétueusement). Espèce de larve qui, selon les croyances orientales, dévore le mort pendant la nuit: *La descente du roi d'Italie aux enfers ruppel, des propositions, des rigueurs et adouciement, idéales, les GOULES et les vampires des tables évangéliques*. (Ch. Nod.)

— Encycl. La croyance aux vampires, aux *goules*, aux lames est répandue de temps immémorial chez les Arabes, chez les Perses, dans la Grèce moderne et dans tout l'Orient. Les contes de *Mille et une Nuits* roulent souvent sur cette matière. Voici, au reste, un historien de *goule* qui fera connaître parfaitement cette sorte de broncolette, comme disent les Grecs.

Dans un faubourg de Bagdad vivait, au commencement du xve siècle, un vieux marchand qui avait amassé une fortune considérable et qui n'avait pour héritier de ses grands biens qu'un fils, qui l'aimait tendrement. Il avait résolu de lui donner pour épouse la fille d'un autre marchand, avec qui il avait lié un commerce d'amitié. Cette jeune fille était très-riche, mais en même temps fort laide; et l'aimable Aboul-Hassan (c'est le nom du jeune homme), à qui l'on montra le prospectus de celle qu'on lui destinait, fut d'avis de ne pas épouser la fille du sage; il se promena seul, à la clarté de la lune, dans les campagnes voisines de Bagdad, l'entendant bruyamment chanter les notes de quelques vers de son balcon une femme plus séduisante que les hours. Il fit mille recherches sur la belle inconnue, et apprît qu'elle avait dix-sept ans, qu'elle n'était point mariée, qu'elle était fille d'un sage qui n'avait point d'or à lui donner, mais qui l'avait élevée dans les sciences les plus sublimes; ces nouvelles achevèrent de l'enflammer. Il supplia son père de lui donner le fils de son oncle, le vieillard fit quelque résistance, et finit par céder. Le mariage fut célébré.

Au bout de trois mois de bonheur sans

mélange, Aboul-Hassan, s'étant éveillé au milieu de la nuit, s'aperçut que sa jeune épouse avait quitté la couche conjugale. Nadilla (c'est le nom de la jeune femme) ne revint qu'une heure avant le jour. Aboul-Hassan remarqua qu'elle rentrait avec sa main effarée et d'un pas mystérieux, mais ne témoigna rien de ses inquiétudes. La nuit suivante, après les plus tendres caresses, elle s'échappa doucement des bras de son époux, qu'elle croyait endormi, et sortit de nouveau. Aboul-Hassan la suivit de loin et la vit entrer dans un cimetière; et il y entra paraillement. Nadilla s'enfonça sous un grand tombeau éclairé de trois lampes funéraires. Aboul-Hassan se précipita vers elle, et lorsqu'il vit sa jeune et belle épouse, entourée de plusieurs *goules*. Bientôt l'une de ces *goules* apporta un cadavre encore frais, autour duquel toutes les autres se rangèrent. Le cadavre fut dépecé et les *goules* le mangèrent en chantant des chansons infernales. Ensuite elles enterrent les os, et se séparèrent après s'être embrassées. Le lendemain, Aboul-Hassan se hâta de regagner son lit, où il feignit de dormir jusqu'au matin. De toute la journée il ne témoigna rien de ce qu'il avait vu; mais, la nuit suivante, il se leva, publia des travaux sur les poissons, mais tout aussi recommandables, parmi lesquels nous citerons: une *Monographie de la famille des langoustes*, et une *Monographie des trépanés, oiseaux-mouches*. On a de lui, de forme une remarquable collection, qui a été longtemps exposée au palais de Sydenham, et qui contient plus de 600 espèces.

GOULD (miss Anna FLAGG), femme de lettres américaine, née à Lancaster (Vermont) en 1810. Elle est bien connue en Amérique sur ses poésies, publiées dans la presse périodique américaine. On a de elle trois recueils de vers, qui ont paru en 1832, 1835 et 1841. Elle est aussi l'auteur d'un *Traité de la providence de Dieu et autres points en dépendant, avec une refutation du Sermon de Joseph Poyjade contre les cinq articles des remontrances* (1827, in-12).

GOULON (Edouard), écrivain américain, né à Litchfield (Connecticut) en 1808. Il a surtout beaucoup écrit dans les journaux américains, et a particulièrement collaboré au *Kentucky Magazine*, au *Literary World*, au *Mirror* et au *New-World*. On a de lui plusieurs romans, dont le plus estimé est le *Cavalier endormi* (1843), et il a aussi publié un abrégé de *l'histoire d'Europe*, d'Alison (1848), et une comédie intitulée: *le Sûreté et l'incertitude* (1850). Enfin il a traduit du français les *Impressions de voyage d'Alexandre Dumas*, *Eugénie Grandet* de Balzac, et le *Beau Pécorin* de Victor Hugo.

GOULON ou HUI, ville de l'empire chinois, capitale de la Dzungarie; 70,000 hab. C'est le plus grand entrepôt de marchandises de l'Asie centrale et de ses extrémités orientales. Ses résidences du gouverneur militaire chinois de la province de Sin-Kiang.

GOULES, f. (gou-le — arabe *ghul*; — du *ghul*, fondre impétueusement). Espèce de larve qui, selon les croyances orientales, dévore le mort pendant la nuit: *La descente du roi d'Italie aux enfers ruppel, des propositions, des rigueurs et adouciement, idéales, les GOULES et les vampires des tables évangéliques*. (Ch. Nod.)

— Encycl. La croyance aux vampires, aux *goules*, aux lames est répandue de temps immémorial chez les Arabes, chez les Perses, dans la Grèce moderne et dans tout l'Orient. Les contes de *Mille et une Nuits* roulent souvent sur cette matière. Voici, au reste, un historien de *goule* qui fera connaître parfaitement cette sorte de broncolette, comme disent les Grecs.

Dans un faubourg de Bagdad vivait, au commencement du xve siècle, un vieux marchand qui avait amassé une fortune considérable et qui n'avait pour héritier de ses grands biens qu'un fils, qui l'aimait tendrement. Il avait résolu de lui donner pour épouse la fille d'un autre marchand, avec qui il avait lié un commerce d'amitié. Cette jeune fille était très-riche, mais en même temps fort laide; et l'aimable Aboul-Hassan (c'est le nom du jeune homme), à qui l'on montra le prospectus de celle qu'on lui destinait, fut d'avis de ne pas épouser la fille du sage; il se promena seul, à la clarté de la lune, dans les campagnes voisines de Bagdad, l'entendant bruyamment chanter les notes de quelques vers de son balcon une femme plus séduisante que les hours. Il fit mille recherches sur la belle inconnue, et apprît qu'elle avait dix-sept ans, qu'elle n'était point mariée, qu'elle était fille d'un sage qui n'avait point d'or à lui donner, mais qui l'avait élevée dans les sciences les plus sublimes; ces nouvelles achevèrent de l'enflammer. Il supplia son père de lui donner le fils de son oncle, le vieillard fit quelque résistance, et finit par céder. Le mariage fut célébré.

Au bout de trois mois de bonheur sans

forts. Consulat italien. Bonne rade pour les vaisseaux de guerre; chantiers de construction; arsenal et phare.

GOULHOT DE SAINT-GERMAIN (Achille-Félicité), homme politique, né à Paris en 1809. Il fut attaché quelque temps à l'intendance militaire, devint ensuite capitaine d'état-major et officier d'ordonnance du maréchal Oudinot, puis sous-préfet à Romorantin (1835), et à Bernay (1838-1846). Elu dans la Manche, en 1849, membre de l'Assemblée législative, il s'associa aux actes de la majorité antirépublicaine, et à la politique de l'Élysée et fut nommé membre de la commission consultative sur le coup d'Etat du 2 décembre. Il fut fait sénateur en 1852. On a de lui quelques brochures: *la Présidence, le Recrutement, la Propriété*, etc.

GOULIABRE s. m. (gou-li-à — du lat. *gula*, gueule, glotonnerie). Pop. Grand gloton: *L'orgie de jadis était l'exces des plaisirs, le raffinement de la bouche, la volupté du goinfre, le rassasiement du GOULIABRE*. (E. Robert.)

GOULIN s. m. (gou-lin). Ornith. Genre de passereaux voisin des pies, dont l'espèce type habite les îles Philippines.

GOULIN (Jean), érudit français, né à Reims en 1728, mort à Paris en 1799. Grâce aux sacrifices que sa mère s'imposa, il put faire de brillantes études; mais, se trouvant sans fortune au sortir du collège, il se vit contraint de devenir répétiteur dans une pension, aux appointements de 100 francs par an. Tous ses loisirs, Goulin les employa alors à étudier la médecine. Chargé, en 1756, d'une éducation particulière, il se livra à des travaux littéraires qui lui donnèrent momentanément une sorte d'aisance; mais, se maria, sa femme tomba dans un état voisin de la misère. Réduit à vendre sa bibliothèque, et ne pouvant plus, par suite de la privation de ses livres, s'adonner à ses études habituelles, il se maria avec la fille d'un riche marchand, et fut nommé professeur de grec au collège de France. On a de lui: *Oratoris facultatis brevis compendium ex Cicero et Quintiliano collectum* (1769, in-8°); *De Cicero doctrinam topicam brevis commentatio* (1769, in-4°), etc.

GOULU (Dominique-Jean), général des feuillants, né à Paris en 1576, mort dans cette ville en 1629, était fils du précédent. Le jeune homme refusa de prêter serment à la direction de son père, qu'à la mort de celui-ci (1601) on lui offrit de lui succéder comme professeur au Collège de France. Le jeune homme refusa, préférant suivre la carrière du barreau; mais ayant à deux reprises manqué de mémoire en plaçant, il renonça à la profession d'avocat. C'est alors qu'il entra dans l'ordre des feuillants, où la variété de ses connaissances et les services qu'il rendit lui valurent d'occuper les principales charges de son ordre et d'être nommé général, dignité qu'il occupa pendant six ans. Il fut nommé évêque de Meaux, et fut plusieurs fois nommé, notamment avec le cardinal du Perron, qui recherchait son entretien, avec François de Sales, César de Bologne, et de France, des traductions de *Saint-Denis l'Aréopagite* (1608), du *Manuel d'Épiphane* (1609), des *Homélies de saint Basile* (1616), etc., et a publié: une *Vie de saint François de Sales* (1624, in-4°); *Vindictes théologiques thero-politiques* (1628). Mais l'ouvrage auquel il dut surtout sa notoriété a pour titre: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle s'envenima à l'égard de Balzac. On a de lui: *Lettres de Philargus à Aristote* (1627, 2 vol.). Dans cet écrit, qui eut un grand retentissement, Goulu attaque avec une extrême violence le style les pensées, les préceptes d'éloquence, la morale et jusqu'à l'orthodoxie de Balzac. Ce livre suscita une foule de publications, et fut le point de vue de la querelle